

FRENCH A2 – HIGHER LEVEL – PAPER 1
FRANÇAIS A2 – NIVEAU SUPÉRIEUR – ÉPREUVE 1
FRANCÉS A2 – NIVEL SUPERIOR – PRUEBA 1

Thursday 20 November 2003 (afternoon)

Jeudi 20 novembre 2003 (après-midi)

Jueves 21 de noviembre de 2003 (tarde)

2 hours / 2 heures / 2 horas

INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

- Do not open this examination paper until instructed to do so.
- Section A consists of two passages for comparative commentary.
- Section B consists of two passages for comparative commentary.
- Choose either Section A or Section B. Write one comparative commentary.

INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- Ne pas ouvrir cette épreuve avant d’y être autorisé.
- La section A comporte deux passages à commenter.
- La section B comporte deux passages à commenter.
- Choisissez soit la section A soit la section B. Écrire un commentaire comparatif.

INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS

- No abra esta prueba hasta que se lo autoricen.
- En la Sección A hay dos fragmentos para comentar.
- En la Sección B hay dos fragmentos para comentar.
- Elija la Sección A o la Sección B. Escriba un comentario comparativo.

Choisissez *soit* la section A *soit* la section B.

SECTION A

Analysez et comparez les deux textes suivants. Commentez les similitudes et les différences aussi bien thématiques que stylistiques entre les deux textes. Vous devrez notamment commenter le style adopté par les auteurs au niveau de la structure, du ton, des images et autres procédés stylistiques pour communiquer leur message.

Texte 1 (a)

La journée s'annonçait splendide. C'était un 3 août, à 6h15. Sur l'aéroport de Bruxelles, un soleil rouge montait dans le ciel. Le Boeing 747 de la Sabena atterrit à l'heure. Tandis que les passagers, les yeux encore pleins de sommeil, descendaient l'escalier pour rejoindre les deux bus, un contrôleur en survêtement blanc fit le tour de l'appareil.

5 Du caisson du train d'atterrissage gauche sortaient trois doigts d'une main, cramponnés au bord de la cloison. Le contrôleur s'approcha de plus près. Dans le train d'atterrissage, il découvrit deux corps d'adolescents, noirs et frêles, recroquevillés, les traits du visage figés par l'effroi. C'étaient ceux de Fodé Touré Keita et Alacine Keita, deux Guinéens de 14 et 15 ans, vêtus d'un simple short, de sandales et d'une chemisette.

10 La trappe principale du train d'atterrissage d'un Boeing 747 abrite seize grosses roues. Le compartiment est vaste, haut de deux mètres. La trappe ne s'ouvre que depuis la cabine de pilotage. Mais lorsque l'avion est sur la piste, n'importe qui – s'il arrive à se faufiler parmi le personnel de maintenance, peut grimper dans la trappe.

15 En vitesse de croisière, un Boeing 747 vole à environ 11 000 mètres, et à cette altitude-là, la température extérieure est de moins 50 degrés Celsius.

Les deux adolescents avaient probablement grimpé dans la trappe à l'escale de Conakry.

20 Dans la poche de la chemisette de Fodé, le contrôleur trouva une feuille soigneusement pliée, couverte d'une écriture maladroite : « Donc si vous voyez que nous sacrifions et exposons notre vie, c'est parce qu'on souffre trop en Afrique et qu'on a besoin de vous pour lutter contre la pauvreté et pour mettre fin à la guerre en Afrique. Néanmoins, nous voulons étudier et nous vous demandons de nous aider à étudier pour être comme vous, en Afrique...

25 « Enfin nous vous supplions de nous excuser très fort d'oser vous écrire cette lettre en tant que vous, les grands personnages à qui nous devons beaucoup de respect. Et n'oubliez pas que c'est à vous que nous devons nous plaindre de la faiblesse de notre force en Afrique. »*

Jean Ziegler, Rapporteur spécial des Nations unies pour le droit à l'alimentation,
Les nouveaux maîtres du monde – 2002 (Essai politique)

* L'Office européen des Nations unies a publié le fac-similé de cette lettre. La tragédie a eu lieu en 1999.

Texte 1 (b)

L’Afrique noire serait-elle mal partie ? Dans ce continent qui ne s’appartient plus, les pays ont dû se mettre au libéralisme, privatiser leurs économies, mondialiser leur commerce à marche forcée. Un rapport des Nations unies résume la situation de ces économies « désastrées ».

5 Il ne se trouve personne désormais pour s’insurger des propos que Joseph Stiglitz, prix Nobel d’économie, tenait récemment dans un grand quotidien français. « La libéralisation commerciale, disait-il, a été organisée pour les pays riches. Le mélange des politiques de libéralisation et des politiques économiques restrictives imposées par ailleurs par le FMI¹ a créé un cocktail aux effets dramatiques pour les pays en développement. »

10 Le Secrétaire général de la Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement, Rubens Ricupero, relevait l’an passé que les difficultés liées à l’instauration d’une libéralisation et d’une mondialisation qui soient profitables à tous ont été gravement sous-estimées. Il était escompté que le fonctionnement sans entrave des marchés et la libéralisation totale des activités financières et industrielles au niveau
15 mondial créeraient des conditions dont tous les pays et tous les groupes sociaux bénéficieraient [...] La libéralisation et la mondialisation ont en fait creusé le fossé entre les options pratiques offertes aux pays développés riches en compétences [...] et les options à la disposition de la plupart des pays en développement. »

20 Stigmatiser l’égoïsme des nations développées (« Le commerce plutôt que l’aide » a vécu) n’empêche pas de faire le bilan des années écoulées. De s’arrêter sur ce que les Maliens appellent une économie « désastrée ».

« L’Afrique subsaharienne est plus pauvre qu’il y a 20 ans du fait de la diminution de l’aide et de la dégradation des termes de l’échange, de l’accroissement de la dette et de l’inefficacité des politiques d’ajustement » peut-on lire dans le rapport de la CnuCED². Le
25 volume global de l’investissement étranger direct en Afrique a baissé de plus de 13 % en 2000 par rapport à 1999.

A l’heure où s’élaborent les grandes règles du commerce mondial, au sein de l’OMC³ on se dit favorable à un « protectionnisme provisoire » des pays africains.

Marie-Christine Simonet : *Le désastre économique des pays en développement*,
article paru dans la Revue de la Fédération internationale des professeurs de français,
Francophonie du Sud (janvier 2002)

¹ FMI : Fond Monétaire International

² CnuCED : Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement

³ OMC : Organisation mondiale du commerce

SECTION B

Analysez et comparez les deux textes suivants. Commentez les similitudes et les différences aussi bien thématiques que stylistiques entre les deux textes. Vous devrez notamment commenter le style adopté par les auteurs au niveau de la structure, du ton, des images et autres procédés stylistiques pour communiquer leur message.

Texte 2 (a)

Complainte du pauvre jeune homme

<p>Quand ce jeune homm' rentra chez lui, Quand ce jeune homm' rentra chez lui, Il prit à deux mains son vieux crâne, Qui de science était un puits !</p> <p>5 Crâne Riche crâne, Entends-tu la Folie qui plane ? Et qui demande le cordon, Digue dondaine, digue dondaine,</p> <p>10 Et qui demande le cordon, Digue dondaine, digue dondon ?</p> <p>[...]</p> <p>Quand ce jeune homm' rentra chez lui, Quand ce jeune homme rentra chez lui,</p> <p>15 Il vit que sa charmante femme Avait déménagé sans lui ! Dame, Notre-Dame, Je n'aurai pas un mot de blâme !</p> <p>20 Mais t'aurais pu m' laisser l' charbon,* Digue dondaine, digue dondaine, Mais t'aurais pu m' laisser l' charbon, Digue dondaine, digue dondon !</p>	<p>Lors, ce jeune homme aux tels ennuis, 25 Lors, ce jeune homme aux tels ennuis, Alla décrocher une lame, Qu'on lui avait fait cadeau avec l'étui, Lame, Fine lame,</p> <p>30 Soyez plus droite que la femme ! Et vous, mon Dieu, pardon ! pardon ! Digue dondaine, digue dondon !</p> <p>Quand les croq' morts vinrent chez lui, Quand les croq' morts vinrent chez lui,</p> <p>35 Ils virent que c'était une belle âme, Comme on n'en fait plus aujourd'hui. Âme, Dors, belle âme !</p> <p>40 Quand on est mort c'est pour de bon, Digue dondaine, digue dondaine, Quand on est mort c'est pour de bon, Digue dondaine, digue dondon !</p>
--	---

Jules Laforgue (1860-1887) *Les complaintes*

* Le charbon aurait permis au jeune homme d'allumer le poêle afin de s'asphyxier.

Texte 2 (b)

- Après cinq ans d'absence me voici de retour au bercail. Je me suis assis au bord du ruisseau qui porte mon nom. C'est écrit en noir avec du goudron sur une planchette clouée sur un poteau. Ça m'a fait plaisir de voir mon nom écrit à l'entrée du village, pour me signifier que j'étais vraiment arrivé chez moi, après toutes ces pérégrinations dans les pays étrangers. Assis sur ma roche, au bord du ruisseau bouillonnant et limpide, j'ai mesuré le temps qui s'était écoulé, depuis mon départ. J'ai mesuré mon corps d'homme de la tête aux pieds, et j'éprouvais quelque chose d'obscur, de très fort et d'irréfutable à l'intérieur de moi ; la présence intacte de mon corps d'enfant, avec ses joies, ses peines et ses peurs. [...]
- 5
- 10 Longtemps j'ai regardé le village avant de me décider à y descendre. [...]
Pour me rassurer je me répétais que le sang qui coulait dans mes veines n'était plus le même, ni ma peau, ayant été renouvelé de par tout mon corps, plusieurs fois, depuis mon départ. Mais je n'ai retrouvé tout mon aplomb et mon assurance qu'en pensant à mes bottes et à mon chapeau. [...]
- 15 Les maisons vues de loin, du haut de la côte, j'aurais pu les prendre dans mes mains, les tourner et les retourner, en faire sortir les petits personnages, les tenir entre le pouce et l'index. Mais trop de nouveautés sans doute là-dedans, trop de métamorphoses, les naissances et la mort, les signes du temps partout. Le visage de ma mère s'est flétri, les colères de mon père le réchauffent-elles toujours, l'empêchant de sombrer tout à fait dans l'ennui et le mépris ? [...] Surtout ne pas commencer par la maison des parents, remettre à plus tard la salutation et la confrontation avec les auteurs de mes jours. Flâner un peu, hésiter entre les maisons, bien choisir ma porte et mon perron, avant d'entrer.
- 20

Anne Hébert, *Les Fous de Bassan*, roman (1982)